



L'ABUS DE MÉDICAMENTS DÉLIVRÉS SUR ORDONNANCE VA DÉPASSER LA CONSOMMATION DE DROGUES ILLICITES, INDIQUE L'OICS

L'Organe met en garde contre l'augmentation des décès par surdose de médicaments délivrés sur ordonnance

Il faut s'attendre que l'abus et le trafic de médicaments sur ordonnance dépassent l'abus de drogues illicites, affirme l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS) dans son Rapport annuel publié aujourd'hui, 1^{er} mars 2007. Il ajoute que les médicaments contenant des stupéfiants et/ou des substances psychotropes sont même consommés, dans bien des cas, non comme un substitut mais comme une drogue de prédilection. Ces médicaments ont des effets analogues à ceux de drogues illicites lorsqu'ils sont consommés en quantités abusives et sans surveillance médicale. L'euphorie qu'ils procurent est comparable à celle de presque toutes les substances fabriquées illicitement.

L'Organe affirme que, dans certaines régions du monde, l'abus de médicaments délivrés sur ordonnance a déjà dépassé celui de drogues illicites traditionnelles comme l'héroïne et la cocaïne. Aux États-Unis, par exemple, l'abus de ces médicaments, notamment les analgésiques, les stimulants, les sédatifs et les tranquillisants, a été plus important que l'abus de presque toutes les drogues illicites à l'exception du cannabis, devançant par exemple la MDMA (ecstasy), la cocaïne, la méthamphétamine et l'héroïne. Le nombre d'Américains qui abusent de médicaments délivrés sur ordonnance a quasiment doublé entre 1992 et 2003, passant de 7,8 à 15,1 millions. L'abus de l'analgésique oxycodone (OxyContin®) a augmenté de près de 40 % entre 2002 et 2005, et a atteint un taux annuel de prévalence de 5,5 % chez les élèves en dernière année de l'enseignement secondaire. L'hydrocodone (Vicodin®) fait aussi l'objet d'un large abus, le taux de prévalence chez les étudiants s'étant élevé à 7,4 % en 2005.

Certaines régions de l'Afrique, de l'Asie du Sud et de l'Europe doivent également faire face à ce problème. Au Nigéria, par exemple, la pentazocine — un analgésique — est la deuxième drogue la plus couramment injectée. La buprénorphine — analgésique prescrit dans le cadre de traitements de substitution — est la substance la plus fréquemment consommée par injection dans une majeure partie de l'Inde et fait l'objet de trafic et d'abus sous forme de comprimés en France et en Scandinavie. En France, entre 20 et 25 % de la buprénorphine (Subutex®) pourraient être détournés vers le marché illicite.

La demande de ces drogues est si élevée qu'elle a créé un nouveau problème: celui de la contrefaçon. De plus en plus souvent, on répond à la forte demande du sédatif flunitrazépam (Rohypnol®) sur les marchés illicites scandinaves avec des préparations contrefaites fabriquées illicitement. En outre, la demande d'OxyContin® sur le marché illicite d'Amérique du Nord a conduit à la distribution de produits contrefaits contenant du fentanyl fabriqué illicitement.

Conséquence très grave également: l'abus de médicaments délivrés sur ordonnance peut être mortel. En effet, le nombre de décès liés à l'abus de stupéfiants, y compris du fentanyl et de l'oxycodone, est en hausse en Amérique du Nord et en Europe.

“La plupart des pays n'ont aucun mécanisme pour recueillir systématiquement des données sur cet abus et n'ont pas conscience de l'ampleur du détournement et de l'abus de drogues”, a affirmé le Président de l'OICS, M. Emafo. “En outre, ce que les usagers ne savent pas, c'est que l'abus de médicaments sur ordonnance peut être plus dangereux que l'abus de drogues fabriquées illicitement.



Pour information — document sans caractère officiel

EMBARGO:

**jeudi 1^{er} mars 2007
00:01 heure (GMT)**

Du fait de leur très grande puissance, certains stupéfiants de synthèse, disponibles sous forme de médicaments délivrés sur ordonnance, présentent même un risque de surdose plus élevé que l'abus de drogues illicites", a-t-il ajouté.

Ce risque est amplifié par la tendance des toxicomanes à créer leurs propres recettes; par exemple, suivant des instructions librement accessibles sur Internet, ils extraient les substances actives des préparations à dosage élevé et isolent les drogues des composants inactifs pour obtenir des préparations encore plus puissantes.

En outre, l'offre à grande échelle de préparations pharmaceutiques dans de nombreux pays permet aux toxicomanes de s'en procurer facilement. L'utilisation croissante d'Internet comme marché mondial de médicaments a également contribué à l'accroissement de l'abus de médicaments délivrés sur ordonnance.

“L'Organe invite tous les États membres à sensibiliser leurs services de détection et de répression à l'augmentation du trafic et de l'abus de produits pharmaceutiques contenant des substances placées sous contrôle. Il recommande aussi que des informations adéquates soient communiquées à ces services, aux services de santé ainsi qu'au grand public sur les risques et les conséquences possibles de l'abus, de façon à donner une perception réaliste du danger”, déclare M. Emafo.

L'Organe demande aux gouvernements de recueillir systématiquement des données sur les saisies de produits pharmaceutiques et d'inclure l'abus de préparations pharmaceutiques dans les études visant à déterminer l'ampleur et les différents types d'abus de drogues.